

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Vase impérial

Les Huit Immortels
servent de thème décoratif
à cette porcelaine
de la famille rose
d'époque Qianlong

M 01676 - 2080 - F - 3,50 €



événement

Parcours des mondes,
édition très spéciale

focus

La Réserve des livres rares
de la BnF

glossaire

C comme corail

L'AGENDA DES VENTES

DU 5 AU 13
SEPTEMBRE 2020

SÉLECTION

DU 11 JUILLET AU 30 AOÛT

2020

Un été aux quatre coins de l'Hexagone.

Pays basque, Languedoc, Bretagne, Normandie... chaque région a su inspirer les artistes, de Boudin à Laugé en passant par Méheut. Sans oublier de rares évasions lointaines, initiées par Aïvazovski et Van Linschoten.

PAR PHILIPPE DUFOUR

On le savait : les peintres des territoires aux identités marquées ont désormais le vent en poupe, et leur cote se consolide de vente en vente. En ce domaine privilégié, ceux du Pays basque semblent détenir la première place, comme vient de le rappeler une série des vacances estivales. À Saint-Jean-de-Luz, la vedette absolue de cette école, **Ramiro Arrue**, a encore remporté un impressionnant score, de 230 850 €, chez Côte basque enchères OVV le samedi 8 août. Il faut dire que sa panoramique peinture, *Fête au Pays basque avec danseur au gilet rouge*, avait longtemps constitué le décor d'un célèbre trinquet luzien. Dans celui de Guéthary le samedi 25 juillet, l'OVV Carrère & Laborie avait déjà consacré l'art moins connu de **Benjamin Gomez et ses Pelotaris** de 1924, avec une enchère à 55 350 €. Changement

d'atmosphère plus à l'est, avec le peintre languedocien Achille Laugé, auteur du paysage *Les Amandiers en fleurs, route de Cailhau*, peint en 1909 et proposé le vendredi 24 juillet par Var Enchères - Arnaud Yvos OVV à Saint-Raphaël. Pour détailler les beaux arbres fruitiers, il en coûtait cette fois 200 000 €. En Bretagne, on rendait hommage à l'un de ses meilleurs chantres : Mathurin Méheut. Représenté à Brest chez Adjug'art OVV le dimanche 26 juillet par son *Pardon de Notre-Dame de la Joie en pays bigouden* réalisé à la caséine sur papier, il décrochait 29 150 €. Chez Vichy Enchères le samedi 15 août, c'est plutôt l'école normande qui a été à l'honneur, emmenée par des *Vaches* d'Eugène Boudin, amadouées contre 35 960 €.

Voyage à travers les genres

L'on pouvait aussi explorer cet été des contrées moins familières, et notamment la Hollande grâce à un somptueux panneau de **Jan Van Goyen** représentant un *Estuaire de rivière avec bateaux naviguant et pêcheurs* (1653) ; pour cette œuvre avancée par Besch Cannes Auction OVV le samedi 15 août, il fallait déboursier 106 675 €. Le grand peintre de marines russe Ivan Aïvazovski nous entraînait plus loin : le samedi 1^{er} août, Émeraude enchères OVV a présenté à Saint-Malo son *Bateau*



à vapeur russe secourant un navire en perdition, une toile datée 1891, décrochée pour 173 600 €. Avec le navigateur du XVI^e siècle Van Linschoten, on embarquait ensuite sur les océans, décrits par ses ouvrages, *Histoire de la navigation de Jean Hugues de Linschott Hollandais aux Indes orientales*, *Le Grand Routier de mer* et la *Description de l'Amérique...*, réunis dans un seul recueil vendu 26 095 €. Cela se passait sous les auspices de PASTAUD OVV le vendredi 21 août à Montignac-Lascaux, une **dispersion bibliophilique** où l'on découvrait aussi le livre de Pierre Sonnerat paru en 1776, *Voyage à la Nouvelle Guinée* feuilleté pour 10 065 €. De son côté, **l'art du portrait** était brillamment illustré par deux exemples aux signatures prestigieuses, la première étant celle de Nicolas de Largillière sur la toile représentant *La Présidente de Manzeray de Courvaudon*. À Biarritz, le dimanche 9 août, elle a été vendue 33 176 € par Boisgirard-Antonini OVV et Biarritz enchères OVV. La seconde appartient à Sébastien Bourdon, et se déchiffrait sur le *Portrait présumé d'Étienne de Bonald (1574-1657)*, adjudgé 27 300 € par Pichon & Noudel-Deniau OVV à Cannes, le mercredi 29 juillet. ■

La force tranquille d'Aïvazovski récompensée

L'œuvre d'un des plus fameux peintres romantiques russes était à votre portée à Saint-Malo. Sa beauté irradiante a suscité une véritable bataille d'enchères.

Il a su dompter des éléments marins bien souvent déchaînés, décrire les soleils mouillés d'embruns comme personne... Peu étonnant donc qu'Ivan Aïvazovski ait reçu sa première commande du tsar Nicolas I^{er} à 17 ans, avant de sillonner la Baltique et la mer Noire avec la flotte impériale. Il signe ici la vision d'un *Bateau à vapeur russe secourant un navire en perdition* (45,8 x 74,3 cm), dépeint sur une toile arborant la signature en cyrillique du maître et la date «1891» au dos. Sous l'astre du jour rougeoyant au crépuscule, un caboteur sous drapeau russe se dirige vivement vers un petit bateau en plein naufrage au pied de sombres falaises. Cette scène, conservée dans la même famille depuis les années 1950, présente toutes les caractéristiques de ce génial mariniste, romantique en diable. Aussi notre sauvetage en mer n'a pas manqué d'attiser les désirs, et d'achever son envol à 173 600 €. À noter que cette toile est, naturellement, incluse dans les archives numérotées de l'œuvre de l'artiste, compilées par Gianni Caffiero et Ivan Samarine. Dans l'ombre de ce magnifique morceau de peinture, on pouvait aussi découvrir un *Portrait de femme au collier de perles* dû à un artiste de l'école française des environs de 1670. La toile (99 x 72 cm), présentant un cartel marqué au nom de «Pierre Mignard», a su séduire à hauteur de 28 644 €.



Ivan Aïvazovski (1817-1900), *Bateau à vapeur russe secourant un navire en perdition*, 1891, huile sur toile, signature en cyrillique en bas à droite, contresignée et datée au dos, 45,8 x 74,3 cm.

Adjugé : 173 600 €

SAINT MALO, SAMEDI 1^{er} AOÛT, ÉMERAUDE ENCHÈRES OVV.
M. MILLET, CABINET CHANOIT.

EUGÈNE BOUDIN ET ALBERT LÉBOURG EN VISITE À VICHY



Eugène Boudin (1824-1898), *Les Vaches*, vers 1881-1888, huile sur toile monogrammée «E.B.» en bas à droite, dans un cadre en bois doré dit «Montparnasse», 26 x 40 cm.

Adjugé : 35 960 €

Emmenés par les plus célèbres d'entre eux, les peintres de l'école normande donnaient les couleurs de leur région natale à la station thermale.

Boudin, délaissant ports et plages, s'est ici intéressé à un sujet plus terrien : quelques vaches au pâturage, vivement brossées sous un ciel chargé de nuages gris. D'une grande intensité, la toile (26 x 40 cm), peinte vers 1881-1888, porte le monogramme «E.B.» en bas à droite, justifiant ainsi son adjudication à 35 960 €. L'un des meilleurs représentants de l'école de Rouen, Albert Lebourg, était aussi de la partie, avec, forcément... une *Vue de Rouen* (6,5 x 73,5cm), une toile partie à 8 680 €. Plus dépaysant, son *Moulin sur la ville de Schiedam à Overschie* (38,5 x 56,5 cm). Provenant de la collection Alexandre Veyre, professeur des beaux-arts de Vichy, l'œuvre peut être rapprochée de celle reproduite dans l'ouvrage de Léonce Bénédite sur le peintre (Paris, Georges Petit, 1923, page 53). Elle nécessitait 9 300 €. Quant à *La Seine, près de Rouen, ciel couvert* (46 x 73), décrite par Robert Antoine Pinchon, et qui inscrivait 6 200 €, elle figurera bientôt au catalogue raisonné de l'artiste rédigé par Alain Letailleur. Dans un autre registre se situait l'enchère haute de 27 280 € accordée à Auguste Herbin, ou plutôt à sa *Rue de village, l'église sous l'arche* : peinte en 1910, sur carton (22 x 27 cm), la composition provient de la collection Henri-Pierre Roché. Notons enfin qu'elle est reproduite (page 316) dans le catalogue raisonné de l'œuvre peint de l'artiste, établi par Geneviève Claisse.

VICHY, SAMEDI 15 AOÛT. VICHY ENCHÈRES OVV.

PANORAMA.

Adjugé en images



Lanceray en selle

Ce *Trompette à cheval* (40,5 x 39 cm) porte la signature recherchée du sculpteur animalier Eugène Alexandrovitch Lanceray (1848-1886). Durant sa courte existence, l'artiste russe s'est principalement attaché à représenter le monde équestre, ses cavaliers et ses montures, avec la plus grande sensibilité. L'épreuve en bronze à patine brune, signée et datée «1877» sur la terrasse, est une édition ancienne avec cachet de fondeur. Lors de la vente menée par **Armor enchères OVV** (cabinet Perazzone-Brun) à Saint-Brieuc, le samedi 25 juillet, ce groupe martial remportait **13 500 €**.

Des crus généreux

Lors de la dispersion de vins prestigieux menée par **Besch Cannes Auction OVV** (M. Kuzniewski) le 14 août, le vignoble bordelais s'illustrait, grâce à l'adjudication à **16 000 €**, d'un jéroboam château-mouton-rothschild du millésime 2000. De la même région, une caisse de six bouteilles de petrus 2002 totalisait 13 650 €. Du côté de la Bourgogne, se détachaient trois la-tâche du domaine de la Romanée-Conti, vendangées en 2009 et saisies pour 14 880 €, alors que trois chambertin de la maison Armand Rousseau, à la date de 1993, portaient à 10 550 €.



L'œuf surprise

Retour à une image archétypale pour ce simplissime seau à glace... Il emprunte sa forme épurée à un *Œuf d'autruche*, une initiative qui ne pouvait venir que de François-Xavier Lalanne (1927-2008). L'objet immaculé (h. 30 cm) a été réalisé en biscuit par la Manufacture nationale de Sèvres, dont il porte la marque à côté du monogramme «FXL» sur la plaque en maillechort constituant son fond. Accompagné de sa facture d'origine datée de 1977, c'était, avec ses **14 880 €**, l'une des vedettes de la vente de design tenue par **Vichy Enchères OVV**, le samedi 15 août.



Montre de poids

À Vannes le samedi 25 juillet, chez **Ruellan OVV**, il fallait déboursier **60 760 €** pour passer à son poignet cette montre Rolex «Daytona Cosmograph 6263» en acier, possédant un mouvement Valjoux 727 ainsi qu'un cadran «panda inversé» noir (diam. 3,8 cm). De fond numéroté 6265 et de numéro de série 3485372, datant des environs de 1973, elle présente aussi trois compteurs blancs et une lunette avec échelle tachymétrique. Tout aussi «sport», une toile d'Ernst Oppler (1867-1929), *Le Tournoi de tennis* peinte vers 1906 (38 x 47,5 cm), a inscrit un joli score de 10 208 €.



